

Sommaire

- 
- 1 Éditorial
 - 2 Brèves
 - 3 C'est arrivé près de chez nous
 - 6 C'est arrivé loin de chez nous
 - 7 À votre service
 - 9 Un peu de sérieux
 - 14 Portrait
 - 16 Carnet rose
 - 16 Message personnel
 - 21 Chez nos étudiants
 - 24 Vacances



Éditorial



Ce mardi 3 mars, les négociateurs de la convention ULg-FUSAGx ont abouti à un accord sur un projet de texte.

Ce texte a ensuite été soumis aux syndicats qui n'ont pas fait de remarques fondamentales ; ensuite il devra être approuvé par les conseils d'administration de l'ULg et de la FUSAGx et finalement par le gouvernement de la Communauté française.

Certes, si il ne faut pas exclure une certaine rationalisation à terme, ce texte garantit à notre Faculté une autonomie et des moyens de fonctionnement qui devraient lui permettre de poursuivre son développement à Gembloux.

L'intégration se fera de manière progressive : on notera notamment que, en 2014, la partie « Allocation de fonctionnement » sera totalement intégrée à l'ULg ; en 2019, ce sera le tour du Patrimoine.

Les deux parties tireront, grâce à leur complémentarité et aux synergies qu'elles rechercheront, des avantages mutuels de cette intégration.

La recherche multidisciplinaire et les formations de l'ULg (désormais Université complète) permettront à la FUSAGx de renforcer ses compétences ; par ailleurs, les deux parties travailleront sur des projets mobilisateurs communs plutôt que sur des associations ponctuelles ne bénéficiant pas d'un engagement institutionnel.

Brèves

L'intégration permettra à l'ULg de bénéficier des compétences ainsi que du rayonnement international et de la visibilité de la FUSAGx dans le domaine des sciences agronomiques et de l'ingénierie biologique, en particulier vers les pays du Sud, étant bien entendu qu'il sera tenu compte de la recherche de complémentarités réalistes respectant les sensibilités en présence et la volonté de la FUSAGx de développer sa capacité d'entreprendre.

L'intégration permettra également d'accroître l'ouverture vis-à-vis d'autres institutions d'enseignement supérieur et de recherche, tant sur le plan national qu'international, ainsi que vers l'enseignement secondaire.

L'implantation géographique de la FUSAGx sera impérativement maintenue et constitue un atout de développement supplémentaire pour l'ULg.

De commun accord, l'ULg et Gembloux Agro Bio Tech développeront, principalement à Gembloux et sur base des compétences respectives, les axes porteurs de l'agronomie : du plus fondamental au plus appliqué, depuis la production jusqu'à la valorisation ; axes que chacun ne pourrait couvrir individuellement vu l'ampleur du domaine ; qui plus est, ensemble, nous représenterons une masse critique à la fois crédible et attractive vis-à-vis des bailleurs de fonds.

Fondées sur les axes de recherche évoqués, des initiatives en matière d'enseignement pourraient voir le jour afin d'étoffer et promouvoir l'offre globale par la mise en commun réciproque de compétences et grâce notamment à l'enseignement à distance. Il n'est bien entendu pas question que nos étudiants aillent suivre des cours à Liège.

Quant au personnel, comme promis, l'accord prévoit le maintien de l'emploi et préserve les droits acquis jusqu'en 2014 au moins.

Travaillons donc ensemble à la réussite de cette intégration en douceur sans perdre de vue la nécessité de conserver voire de renforcer nos spécificités et d'attirer le plus grand nombre possible d'étudiants à Gembloux Agro Bio Tech dès la première bachelier.

Professeur André Théwis
Recteur

Un film très ... gembloutois !

Sara Cristofoli et Arnaud Monty (Laboratoire d'Écologie) ont pour la seconde fois remporté un prix au Festival du Film Nature de Namur (édition 2008) avec leur film intitulé « **Éléments linéaires** ». Ils ont reçu le « Prix de la meilleure approche pédagogique ».

Comme pour leur film précédent (« La Balsamine et les Hommes »), il est possible de le visualiser – à l'adresse suivante : <http://sites.google.com/site/filmnaturel>. Il est également possible de recevoir une copie en haute qualité, sur DVD, à la demande, en échange d'un DVD vierge (cristofoli.s@fsagx.ac.be).

Le film montre que, de toutes parts, notre paysage est traversé par des éléments linéaires. Certains divisent l'environnement en fragments de plus en plus isolés, entravant le déplacement de nombreux être vivants. Mais d'autres jouent, au contraire, un rôle favorable. Ce sont notamment les haies et les cordons arbustifs...

Il faut noter que la musique du film est originale et a été composée par un ancien étudiant de la Faculté, Pierre Proces... Un film donc très gembloutois !

Enfin, « Éléments linéaires » passera à nouveau sur grand écran lors du Festival de l'Oiseau à Abbeville, en France, du 18 au 26 avril 2009.

Sara, Arnaud, jamais deux sans trois....



C'est arrivé près de chez nous

Fête des retraités

Rappelons-nous la fête des retraités de l'année 2008 et la réception en leur honneur le 27 novembre dernier, organisée conjointement par le recteur et le comité PATO.



Reconnaissons parmi les personnes fêtées, Mmes Monique Delhaye, Maryse Hardenne, Martine Monette, Madeleine Beetz, Paulette Wéra et Mrs Michel Prévot, Émile Sacismolder, Joseph Servais sans oublier Mme Francine Albert, Mrs Jules Baquet, Jean-Pierre Charon, Émile Delcarte et Jean-Claude Gilson qui n'ont pu être présents à la cérémonie.



Photos de Isabelle Bouckaert

Prix McKinsey

Le prix McKinsey & Company est attribué à des doctorants qui pourront prouver la pertinence sociale et économique de leur thèse ou l'applicabilité concrète de celle-ci. Le doctorat doit être réalisé dans le domaine des sciences, des sciences appliquées, des sciences sociales ou des sciences biomédicales. En 2008, le prix a été attribué au niveau francophone à Jean-Michel LAFLEUR (ULg – Promoteur : Marco MARTINIELLO) et Hélène SOYEURT (FUSAGx – Promoteur : Nicolas GENGLER).

La thèse de doctorat de Hélène Soyeurt consistait à étudier la variabilité génétique du profil en acides gras du lait. Des calibrages ont été développés afin d'estimer, à partir du spectre du moyen infrarouge, les teneurs en acides gras du lait sur un grand nombre d'échantillons. Les acides gras saturés et monoinsaturés, à courte, moyenne et longue chaîne, et les oméga-9, étaient les mieux prédits. Par l'emploi de cette méthode lors du contrôle laitier wallon, la base de données constituée par plus de 20.000 données a permis de montrer l'existence d'une variabilité génétique des acides gras du lait (héritabilité comprise entre 0,05 et 0,42) et l'existence de différences raciales, principalement entre les races Blanc-Bleu Belge de type mixte, Holstein, et Jersey. Cette thèse de doctorat a fourni les données de base nécessaires aux développements d'études futures basées sur l'impact d'une sélection animale sur la composition du lait. Elle a également permis d'implémenter le dosage des acides gras par la spectrométrie du moyen infrarouge au sein du laboratoire laitier de Battice (Comité du lait) afin de permettre aux industriels et aux éleveurs pour un prix modique de connaître la composition de la matière grasse du lait. Cette thèse de doctorat est le fruit d'une collaboration entre la Faculté, le Centre Wallon de Recherches Agronomiques (Département Qualité des Productions Agricoles), de l'Association Wallonne de l'Élevage et du Comité du lait de Battice. Ces recherches sur la qualité du lait se prolongent actuellement au sein de la Faculté notamment aux travers de projets européens et régionaux.



Hélène Soyeurt

Doctorats

À dater du 1^{er} avril 2008

Formulation et immobilisation de la lipase de *Yarrowia lipolytica*, ALLOUE Wazé Aimée Mireille, Côte d'Ivoire (Promoteurs : P. THONART et J. DESTAIN, Unité de Bio-industries), le 09 avril 2008, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Study of genetic variability of fatty acid profile in bovine milk and fat using mid-infrared spectrometry, SOYEURT Hélène, Belgique (Promoteur : N. GENGLER, Unité de Zootechnie), le 18 avril 2008, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Détection et caractérisation de peptides obliques au sein de protéines amyloïdogéniques, CROWET Jean-Marc, Belgique (Promoteurs : R. BRASSEUR et L. LINS, Centre de Biophysique Moléculaire Numérique), le 07 mai 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Étude des incertitudes dans la modélisation hydrologique, ROUABAH Mahfoudh, Belgique-Tunisie (Promoteur : S. DAUTREBANDE, Unité d'Hydrologie et d'Hydraulique agricole), le 16 mai 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Yield, nutritive value and effects on soil fertility of forage grasses and legumes cultivated as ley pastures in the Borgou region of Benin, ADJOLOHOUN Sébastien, Bénin (Promoteurs : A. BULDGEN, Unité de Zootechnie et C. ADANDEDJAN, Univ. Abomey-Calavi – Bénin), le 26 mai 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Interaction of HTLV-1 Tax with cellular proteins : role in viral persistence and pathogenesis, BOXUS Mathieu, Belgique (Promoteurs : R. KETTMANN et L. WILLEMS, Unité de Biologie cellulaire et moléculaire), le 26 mai 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Nouveaux outils *in silico* de modélisation de peptides : Design de peptides complémentaires et prédiction de structures peptidiques, DECAFFMEYER Marc, Belgique (Promoteurs : R. BRASSEUR, Centre de Biophysique Moléculaire Numérique et A. THOMAS, INSERM), le 04 juin 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Développement d'une méthode de prédiction des sites d'interaction protéines-molécules à partir de la structure primaire, DELSAUX Nicolas, Belgique (Promoteurs : R. BRASSEUR et B. CHARLOTEAUX, Centre de Biophysique Moléculaire Numérique), le 04 juin 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Étude des possibilités de valorisation des peaux des fruits du bananier (Musa AAA, AAB et ABB), HAPPI EMAGA

Thomas, Cameroun (Promoteurs : M. PAQUOT, Unité de Chimie biologique industrielle et K. TOMEKPE, CARBAP, Cameroun), le 06 juin 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Diagnostic et essai de typologie des exploitations agricoles de GIKONGORO (au Rwanda). Formulation et analyse socioéconomique des interventions de développement agricole, KARANGWA Antoine, Burundi (Promoteur : P. LEBAILLY, Unité d'Économie et développement rural), le 30 juin 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Mesure des flux de CO₂ et bilan carboné d'une rotation de quatre cultures, MOUREAUX Christine, Belgique (Promoteur : M. AUBINET, Unité de Physique des bio-systèmes), le 02 juillet 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Sélection et caractérisation de souches bactériennes aptes à améliorer la technique de conservation des poissons par salaison au Sénégal, DIOP Michel Bakar, Sénégalais (Promoteur : P. THONART, Unité de Bio-industries), le 22 août 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Diversité génétique et réponse aux contraintes du climat : une étude de cas à partir de la biologie des populations de quinoa (*Chenopodium quinoa* Willd.) de Bolivie, DEL CASTILLO GUTIERREZ Carmen, Bolivien (Promoteurs : G. MAHY, Unité Sol, Écologie, Territoire et M. WINKEL, IRD, Montpellier, France), le 08 septembre 2008 reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Isolement d'une bactérie lactique produisant de la sakacin G et utilisation sur des matrices alimentaires, DORTU Carine, Belgique (Promoteur : P. THONART, Unité de Bio-industries), le 08 septembre 2008, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Analyse des effets de modalités de fumure azotée et de génotypes sur l'accumulation de l'azote et de la biomasse dans les grains du blé d'hiver (*Triticum aestivum* L.), BOULELOUAH Nadia, Algérie (Promoteurs : A. FALISSE, B. BODSON, Unité de Phytotechnie des Régions tempérées et P. DESTAIN, CRA-W), le 10 septembre 2008, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Utilisation de l'espèce sauvage diploïde *Gossypium australe* F. Muell. pour l'amélioration de l'espèce cultivée tétraploïde *G. hirsutum* L. par la méthode des lignées monosomiques d'addition, SARR Djibril, Sénégal (Promoteur : G. MERGEAI, Unité de Phytotechnie tropicale et Horticulture), le 12 septembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Année académique 2008-2009 :

Identification of host genes potentially implicated in the « *Malus pumila*, rootstock MM106 *Candidatus Phytoplasma mali* » intercalations, ALDAGHI Majid, Iran (Promoteurs :

P. LEPOIVRE et H. JIJAKLI, Unité de Phytopathologie), le 16 septembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Trace elements in soils and vegetables in a periurban market garden in Yunnan Province (PR China) : evaluation and experimentation, ZU Yanqun, Chine (Promoteurs : L. BOCK, Unité Sol, Écologie, Territoire et C. SCHVARTZ, ISA, Lille, France), le 19 septembre 2008, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Influence d'apports en matières organiques sur l'activité biologique et la disponibilité du phosphore dans deux sols de la Région des Grands Lacs d'Afrique, MZE SOMORA Patrick, Congolais (Promoteur : M. CULOT, Laboratoire d'Écologie microbienne et Épuration des eaux), le 24 septembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Demographic traits of tropical roseate terns on Aride Island (Seychelles, Indian Ocean) in relation to oceanographic and breeding habitat conditions, MONTICELLI David, Belgique (Promoteurs : J.L. DOUCET, Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels et P. DEVILLERS, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique), le 09 octobre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Regulation of the transcription factor GATA-3 within T cells-Involvement of SIRT1, a class III histone deacetylase, MARI Nathalie, Belgique, (Promoteurs : R. KETTMANN et F. DEQUIEDT, Unité de Biologie cellulaire et moléculaire), le 17 octobre 2008, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Influence de la température lors du séchage sur les propriétés techno-fonctionnelles du maïs, MALUMBA KAMBA Paul, Congo (Promoteurs : F. BÉRA, Unité de Technologie des Industries agro-alimentaires et T. MASIMANGO, Université de Kinshasa, R.D.Congo), le 20 octobre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Études génétiques et immunomodulatoires de la ghréline sur les traits de production et de conformation en races bovines ainsi que sur la croissance chez le rat, COLINET Frédéric, Belgique (Promoteurs : D. PORTETELLE et R. RENAVILLE, Unité de Biologie animale et microbienne), le 23 octobre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Allocation, modélisation et valorisation des ressources en eau du bassin versant de la rivière Tolomosa (Bolivie), de PATOUL Claude, Belgique (Promoteurs : D. XANTHOULIS

et A. DEGRE, Unité d'Hydrologie et Hydraulique agricole), le 08 décembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Étude des propriétés physico-chimiques de l'inuline à l'état solide, RONKART Sébastien, Belgique (Promoteurs : M. PAQUOT, Unité de Chimie biologique industrielle et C. BLECKER, Unité de Technologie des Industries agro-alimentaires), le 09 décembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Thérapie du mésothéliome pleural malin par l'utilisation du valproate, un inhibiteur de désacétylases, VANDERMEERS Fabian, Belgique (Promoteurs : R. KETTMANN et L. WILLEMS, Unité de Biologie cellulaire et moléculaire), le 15 décembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Production of alarm pheromone in aphids and perception by ants and natural enemies, VERHEGGEN François, Belgique (Promoteur : E. HAUBRUGE, Unité d'Entomologie fonctionnelle et évolutive), le 17 décembre 2008, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Measurement in vivo of cell turnover in patients with chronic lymphocytic leukaemia, DEFOICHE Julien, Belgique (Promoteur : L. WILLEMS, Unité de Biologie cellulaire et moléculaire), le 27 janvier 2009, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Étude moléculaire des short-chain isoprenyle diphosphate synthases chez les pucerons : Évaluation de leur potentiel d'utilisation comme cible de nouveaux bio-insecticides, VANDERMOTEN Sophie, Belgique (Promoteurs : E. HAUBRUGE, Unité d'Entomologie fonctionnelle et évolutive et M. CUSSON, Université Laval, Canada), le 18 février 2009, reçue Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Mesures sylvicoles en vue d'améliorer la gestion des populations d'essences forestières commerciales de l'Est du Cameroun, KOUADIO Yao Lambert, Côte d'Ivoire (Promoteur : J.L. DOUCET, Laboratoire de Foresterie des Régions tropicales et subtropicales), le 12 mars 2009, reçu Docteur en Sciences Agronomiques et Ingénierie Biologique.

Prix « Start Academy for Young Entrepreneurs »

En décembre 2008, Cécile HENEFTE et Maxime LINARD de GUERTECHIN, étudiants de notre Faculté, « coachés » par le Professeur P. LEDOUBLE, ont reçu le prix du jury de la Start Academy for Young Entrepreneurs pour leur projet de récupération de la chaleur du compost. Toutes nos félicitations !

C'est arrivé loin de chez nous

Un doctorant de la FUSAGx remporte le premier prix du concours de vulgarisation Laboratoire public 2008 à Québec, Canada

Sébastien RONKART, chercheur dans les Unités de Technologie des Industries Agro-alimentaires et de Chimie Biologique Industrielle, a remporté le premier prix dans la catégorie Sciences Agro-alimentaires & Sciences de la Santé, lors de la sixième édition du Laboratoire public, organisé par l'Université Laval à Québec.

Tenu du 16 au 17 octobre 2008 au Mail central de Laurier Québec, ce concours de l'aptitude à diffuser les connaissances scientifiques se veut être un lieu de rencontre entre les étudiants chercheurs de tous horizons et les visiteurs de tous les âges. En plus de mettre l'accent sur l'éducation populaire, le Laboratoire public cherche à promouvoir et à souligner la qualité de la recherche effectuée par les étudiants des cycles supérieurs en offrant des prix aux jeunes chercheurs qui se sont démarqués par leurs qualités de communicateurs et de vulgarisateurs. Habituellement limité aux universités de la province de Québec, les organisateurs ont ouvert cette compétition à toutes les universités francophones du monde dans le cadre des festivités du 400^e anniversaire de la Ville de Québec.

Les trente sept finalistes de ce concours, sélectionnés sur base d'un dossier mettant en avant l'originalité de leur recherche, ont dû préparer un kiosque afin d'attirer et de vulgariser auprès des 3.000 visiteurs, un sujet en relation avec leur thématique doctorale. Le sujet du kiosque de Sébastien RONKART était: **Le secret des poudres alimentaires : comment la recherche aide l'industrie agro-alimentaire à concevoir de nouveaux produits ?** Notons qu'entre temps, Sébastien RONKART a présenté le 9 décembre 2008 sa dissertation originale intitulée « Étude des propriétés physico-chimiques à l'état solide ».

Toutes nos félicitations à Sébastien RONKART !



À votre service

Unité de Physique des bio-systèmes ... le retour (voir Factual 4, juillet 2007, p. 12 à 14)

Mesures de flux dans le grand Nord

Au volant de nos motoneiges qui tractent les traîneaux chargés de matériel, nous roulons plein Nord pour atteindre le site de mesure situé à la pointe du continent américain. À droite, la toundra recouverte de neige ; à gauche, l'océan pris par les glaces (mer de Chukchi). Il fait -30°C . Il est midi et le soleil rase l'horizon. Nous passons devant un panneau encadré d'os de baleine souhaitant la bienvenue aux étrangers : « **Welcome to Barrow, top of the world** ». Mais que diable font des Gembloutois dans ce désert glacé ?

développement scientifique assez récent, la banquise ayant toujours été considérée dans le passé comme imperméable aux transferts de gaz. Des études récentes ont montré que des flux de CO_2 étaient possibles dès que la température de la glace était supérieure à environ -10°C , donc à l'automne et au printemps. Les processus dirigeant ces flux sont d'ordre physique (diffusion entre l'eau de mer et l'atmosphère), d'ordre chimique (précipitation-dissolution de composés carbonés) et d'ordre biologique (photosynthèse par les algues se développant dans les saumures).

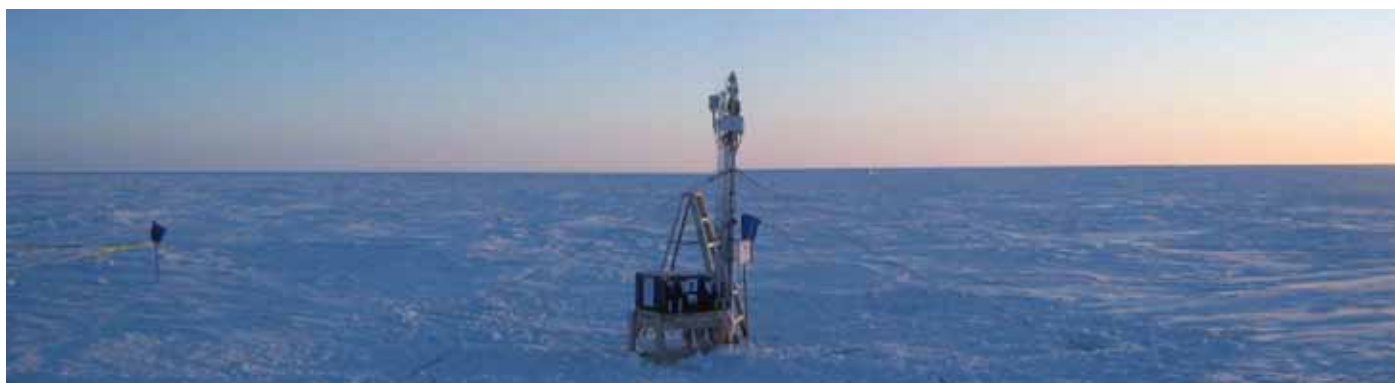


Welcome to Barrow

Retour en arrière. Au départ de ce projet, notre Unité de Physique des Biosystèmes a été contactée par les services de glaciologie de l'ULB et d'Océanographie chimique de l'ULg. Ils s'intéressent notamment depuis plusieurs années aux **échanges de gaz entre l'océan et l'atmosphère** au travers de la banquise avec un intérêt plus spécifique pour les flux de dioxyde de carbone. L'étude de ces flux est un

Ces deux équipes ont déjà réalisé des campagnes de mesure des flux à l'aide de chambres ou à l'aide de méthodes indirectes sur base des concentrations de CO_2 dans l'air et dans la glace. Une autre technique de mesure de flux les intéressait. Il s'agit d'une technique micro-météorologique dite de « covariance de turbulence » qui présente l'avantage d'avoir une bonne couverture spatiale (quelques hectares) et temporelle (une estimation des flux toutes les 1/2 heures). Notre unité possède une expérience solide de cette technique puisque nous l'appliquons depuis plus de 10 ans sur une forêt et depuis 5 ans sur une culture pour mesurer les flux de chaleur, de vapeur d'eau et de CO_2 . Ces informations nous permettent d'étudier le fonctionnement de ces écosystèmes et leur réponse aux contraintes climatiques. Un projet commun intitulé « **Suivi annuel des flux air-glace-mer de CO_2 au dessus de la banquise Arctique : une contribution à l'Année Polaire Internationale** » a donc été soumis au FNRS et accepté début 2008.

Pour étudier la banquise, il faut ... de la banquise. Nous allons installer nos appareils à Point Barrow en Alaska. Facile à trouver, vous remontez le continent américain le plus au nord possible et vous y êtes. Latitude: 71° . Population de



Le mât météo

Barrow, environ 4000 habitants. C'est le plus gros centre à au moins 300 km à la ronde. Température moyenne en janvier : en-dessous de -20 °C. À cet endroit, l'océan est pris par les glaces de décembre à juillet. Au Nord de la chaîne de montagne Brooks, oubliez l'Alaska boisé que vous avez probablement en tête, nous sommes dans la « North Slope », zone de toundra et de lacs.

Trois campagnes sont prévues dans le projet en 2009 (janvier, mars et juin). Pour la partie flux, le système doit être installé lors de la première campagne de janvier, dans les conditions les plus dures, de façon à être certain d'être prêts pour la période critique du printemps. Le système doit être démonté en juin avant la débâcle. À la mesure en continu des flux s'ajoutent une batterie de mesures automatiques et manuelles (profils de température, de salinité, de contenu en nutriments et en gaz dans les saumures, pCO_2 de la glace,...) qui permettront de caractériser l'état de la glace et d'interpréter les flux mesurés.

C'est donc ainsi que deux Gembloutois suivent leur guide et « bear watcher » (surveillance ours obligatoire) Esquimau, en route pour une journée de travail inédite. Au cours de ces trois semaines de campagne, nous avons beaucoup



Nous informons Nok, notre guide Esquimau, sur le fonctionnement de notre système de mesure pour qu'il puisse en faire la maintenance. En arrière-plan, une superbe parhélie

appris au contact de nos collègues et des Esquimaux sur les conditions de vie et de travail dans ces régions polaires. Nous avons pu admirer une aurore boréale et un parhélie, appris comment gérer ce froid intense, manger de la baleine à bosse, du phoque et du caribou. **Une expérience professionnelle enrichissante au sein d'une équipe pluridisciplinaire et sur un sujet novateur.**

Nous quittons Barrow au bout de trois semaines avec une première campagne réussie. Le système est installé et fonctionne et deux séances de carottages ont été effectuées. L'histoire ne fait cependant que commencer puisqu'il va falloir maintenir ce système. Dans la foulée de notre départ, nos amis Esquimaux nous informent qu'un ours polaire a visité notre site et endommagé des instruments. « Welcome to the top of the world ! ».

Bernard Heinesch et
Michel Yernaux
Unité de Physique des
Biosystèmes



Michel Yernaux dégage la neige pour permettre l'installation de la tente qui abritera le groupe électrogène

Le mât météorologique avec en avant-plan une empreinte d'ours polaire

Un peu de sérieux

Patrick du Jardin, expert du Panel OGM de l'Autorité européenne de Sécurité des Aliments (EFSA)

Patrick du Jardin a été désigné expert du Panel OGM de l'Autorité européenne de sécurité des aliments (EFSA, pour *European Food Safety Authority*) en juillet dernier. L'EFSA est la pierre angulaire de l'Union européenne pour ce qui concerne l'évaluation des risques relatifs à la sécurité des aliments destinés à l'alimentation humaine et animale. En étroite collaboration avec les autorités nationales et en consultation ouverte avec les parties prenantes, l'EFSA fournit des avis scientifiques indépendants ainsi qu'une communication claire sur les risques existants et émergents. Les experts sont nommés au sein de groupes thématiques – OGM, Biohazards, Contaminants de la chaîne alimentaire, produits phytopharmaceutiques et leurs résidus, etc. – après un appel public et une sélection sévère sur le plan des qualités scientifiques, mais aussi de l'indépendance intellectuelle ou de l'aptitude à gérer des dossiers complexes.

L'Autorité a été créée en 2002, en réponse aux crises alimentaires européennes, au déficit de confiance touchant l'expertise publique et au contentieux entre Amérique de Nord et Union européenne sur la question des OGM. L'objectif affiché était de créer une agence forte, par la qualité de son travail, par la crédibilité de son expertise, par la transparence de ses procédures, par l'engagement des pays membres.

Basée à Parme, l'agence accueille une fois par mois environ ses experts. Le Panel OGM est soumis à une cadence plus soutenue encore, tant l'agenda est chargé et parce que ses membres font aussi partie de groupes de travail techniques préparant les dossiers en vue des réunions plénières. De quoi y discute-t-on ? Le mandat du panel est de réaliser l'évaluation des risques – *risk assessment* – pour la santé humaine et animale, ainsi que pour l'environnement, liés à la dissémination volontaire d'organismes génétiquement modifiés, dans les contextes de leur importation, de leurs utilisations en alimentation humaine et animale (après transformation éventuelle), et de la mise en culture des OGM dans le pays de l'UE. Lorsqu'un dossier est déposé par une firme « notifiante » par l'intermédiaire d'un pays membre, l'EFSA dispose de 6 mois pour remettre un avis, appelé *Scientific opinion* et publié dans le Journal officiel de l'EFSA (*EFSA Journal*). Cet avis sera la base de la décision d'autorisation, qui est de la responsabilité de la Commission européenne et des Etats membres. Le rôle de l'EFSA dans la procédure de décision est développé à l'adresse http://www.efsa.europa.eu/cs/BlobServer/Non_Scientific_Document/Factsheet_GMO_framework_fr.pdf?ssbinary=true.

Le droit européen impose de fonder l'avis scientifique sur les connaissances les plus récentes. L'application du principe de précaution appelle également à une prise en compte de tout fait scientifique nouveau ou de toute observation inédite dans la révision des avis. Parfois, des États membres de l'Union activent une « clause de sauvegarde », prévue par

le droit européen, et qui permet à un pays de s'opposer provisoirement à l'introduction d'un OGM sur son territoire lorsqu'il estime que des faits scientifiques nouveaux invalident l'avis scientifique de l'EFSA. Sur la question très sensible des OGM, il est manifeste que certains pays « exploitent le filon » pour tenter de freiner la diffusion des OGM sur leurs territoires, pour des raisons qui semblent moins scientifiques que politiques ou idéologiques (voire démagogiques). Le Panel OGM de l'EFSA consacre parfois beaucoup de temps aux objections de ces États membres. Jusqu'ici, pour confirmer l'avis positif initialement émis...

Très exigeant sur le plan scientifique, pluridisciplinaire, international par vocation, redoutable exercice de rédaction scientifique (aucune équivoque n'est permise dans un avis de l'EFSA !), le travail de l'expert est stimulant et enrichissant. Il pousse le chercheur à s'interroger inlassablement sur les limites de son savoir, qu'elles soient de nature technique ou épistémique. Sait-on vraiment ce que l'on sait, sait-on ce que l'on ne sait pas, et comment prendre en compte ce que l'on ignore ? Voilà qui n'est pas que du « pince-neurones », mais du questionnement de chercheur dans sa responsabilité sociétale face aux enjeux de la santé, de la protection de l'environnement, de la compétitivité économique européenne.

Dans notre faculté, Patrick du Jardin a décidé de partager son expérience auprès des étudiants de master à travers un cours au choix de « Biosécurité et éthique de la biotechnologie ». Les étudiants y découvrent le travail d'expertise à travers un jeu de rôles, certains jouant le rôle d'une firme déposant un dossier auprès de l'EFSA, d'autres étant experts, avisés du cadre légal de leur mission. Les parties publiquement accessibles de « vrais dossiers » déposés récemment à l'EFSA sont la base de l'exercice.

ACADEMIE ROYALE

des sciences, des lettres & des beaux-arts
DE BELGIQUE



COLLÈGE BELGIQUE

Quelles normes éthiques pour la modification génétique des plantes ?

Sous la coordination de Patrick du Jardin
Et la responsabilité académique de Arsène Burny (ARB)

Bruxelles, Palais des Académies
(Rue Ducale 1, B-1000 Bruxelles)
le mercredi 29 avril 2009 de 16 à 18 heures

De plus amples informations sont disponibles sur le site Internet de l'Académie à l'adresse : www.academieroyale.be

Les écosystèmes terrestres, puits de CO₂

De combien et pour combien de temps encore ?

Les récents rapports publiés par le GIEC confirment sans ambiguïté la réalité du changement climatique global et son origine anthropique. Ces changements résultent de la libération dans l'atmosphère de gaz à effet de serre (GES) dont les principaux sont le dioxyde de carbone (CO₂), le méthane, l'oxyde nitreux et les CFC. Les émissions de CO₂ constituent à elles seules 80 % des émissions globales de GES et l'augmentation de la concentration de ce gaz depuis l'époque préindustrielle serait responsable de 60 % de l'effet de serre global (GIEC, 2007).

Les écosystèmes terrestres (forêts, prairies, cultures...) jouent un rôle considérable en limitant fortement l'augmentation de la concentration globale de CO₂. En effet, on estime qu'ils réabsorbent actuellement environ 30 % des émissions anthropiques de ce gaz. Sans cette réabsorption, nous serions exposés à un changement climatique beaucoup plus rapide. Cette réabsorption se fait grâce à la photosynthèse des végétaux. Toutefois, les écosystèmes émettent aussi du CO₂ par respiration des plantes et du sol. Actuellement, la photosynthèse dépasse la respiration si bien qu'au total, les écosystèmes terrestres se comportent comme des puits de CO₂.

Cette situation va-t-elle durer ? Rien n'est moins sûr ! Les mesures effectuées ces vingt dernières années montrent que, si en moyenne les échanges globaux entre

écosystèmes terrestres et atmosphère ont tendance à s'accroître, ils sont également soumis à une variabilité interannuelle importante et mal comprise. Pendant combien de temps encore l'absorption de CO₂ par les écosystèmes terrestres peut-elle se poursuivre ? Y a-t-il un risque de voir ce flux diminuer, voire de s'inverser ? Avons-nous la possibilité d'agir sur ces échanges ? Comment pourrait-on augmenter la séquestration de carbone sans induire d'effets secondaires nuisibles ? Autant de questions ouvertes qui montrent la nécessité de mieux étudier les échanges entre écosystèmes terrestres et atmosphère.

Une telle étude est délicate et nécessite des évaluations précises. En effet, comme l'échange net de CO₂ résulte d'une différence entre deux flux plus importants, une petite variation relative d'un des deux flux aura un impact amplifié sur le flux net. Considérons par exemple un site assimilant chaque année 10 tonnes de carbone par hectare et en respirant 9. Dans ces conditions, il se comportera comme un puits de carbone avec un flux net de 1 tonne de carbone par hectare. Toutefois, une augmentation relative de 20 % de la respiration aurait un impact catastrophique sur le flux net puisqu'il transformerait le puits de CO₂ en source. À l'opposé, une augmentation relative de 20 % de l'assimilation permettrait de tripler l'importance du puits.

À l'échelle d'un écosystème, l'assimilation et la respiration dépendent notamment du type d'écosystème, des caractéristiques du sol, des conditions climatiques (température, rayonnement, précipitations), de la durée de la saison de végétation, de l'apport naturel ou artificiel d'azote. Ils peuvent aussi être limités par des carences en minéraux, des stress hydriques, des attaques de parasites, etc.

Pour mieux comprendre et quantifier les flux nets de CO₂ échangés par les écosystèmes, des réseaux de mesure se sont constitués dans le but de suivre leur évolution 24 heures sur 24 et 365 jours par an. Ces réseaux utilisent la technique dite d'eddy covariance qui est basée sur une mesure de la turbulence atmosphérique. Actuellement ces réseaux comportent près de 500 sites répartis sur les cinq continents et couvrant une large gamme d'écosystèmes : forêts, prairies, cultures, steppes, landes, tourbières, etc. Le réseau CarboEurope, qui s'attache à quantifier et comprendre le bilan carboné des écosystèmes terrestres européens, fédère une centaine de sites dont certains d'entre eux fonctionnent depuis plus de 12 ans.

Ce réseau a permis tout d'abord d'obtenir des estimations plus précises de l'échange net de carbone entre végétation et atmosphère. Ces mesures tiennent compte, outre de la photosynthèse et de la respiration, des importations et exportations de carbone, programmées (fertilisation organique, récoltes dans les cultures et les prairies, coupes de bois) ou non (chablis, incendies, ...). La forêt européenne apparaît comme le principal puits de carbone du continent, absorbant en moyenne 209 Tg (1012 g) de carbone par an ; 75 % de ce puits est situé en Russie. De plus, contre toute attente, il apparaît que le bilan des





forêts anciennes n'est pas équilibré mais que celles-ci continuent à séquestrer du carbone, même après plus de 100 ans. Les prairies (zones herbagères) absorbent quant à elles 161 Tg de carbone par an et les mesures mettent en évidence une dépendance très étroite de ces flux vis-à-vis du mode de gestion (fauchage, mise en pâture, épandage). Les cultures ne se comportent pas, comme on le pensait initialement, comme d'importantes sources de CO_2 mais présentent un bilan qui est proche de l'équilibre. Enfin, les tourbières, bien qu'occupant une faible proportion du sol européen, s'avèrent déterminantes dans le cycle du carbone en émettant une quantité correspondant au tiers du puits de carbone européen. Toutefois, de larges variations interannuelles de ces résultats ont été observées, notamment en réponse à des effets climatiques. Ainsi la sécheresse de 2003 a généré à l'échelle européenne une émission nette de carbone qui a annihilé la quantité absorbée pendant les 5 années précédentes (Ciais et al., 2005).

À une échelle plus locale, l'analyse de l'évolution journalière des flux en chaque site a permis une description plus fine des mécanismes contrôlant les flux journaliers.

Sur le site forestier de Vielsalm, les mesures ont mis en évidence une séquestration annuelle de 4 à 6 tonnes de carbone par hectare, ce qui constitue un des puits de carbone parmi les plus intense d'Europe. Ceci s'explique par le fait que l'assimilation de la forêt n'est pas limitée par le stress hydrique comme c'est le cas dans le sud de l'Europe et qu'elle bénéficie d'une saison de végétation plus longue qu'en zones boréales. Par ailleurs, une comparaison entre trois espèces forestières a montré

que les facteurs principaux qui les différençaient du point de vue de l'assimilation globale étaient leur capacité photosynthétique et leur durée de saison de végétation. Ces mesures ne prennent pas en compte les exportations de carbone associées aux coupes.

Sur le site agricole de Lonzée, les mesures effectuées ont contribué à démentir l'idée que les cultures se comportaient comme d'importantes sources de CO_2 . Au total, sur une rotation de 4 ans l'émission annuelle était de 0,4 tonnes de carbone par hectare. Toutefois, ce résultat dépend très étroitement de la gestion spécifique de la culture. Par ailleurs, les mesures ont mis en évidence une très grande variabilité interannuelle liée à la diversité des cultures et de leur mode de gestion ainsi qu'un impact du climat et des actions culturales (enfouissement des résidus de culture, récolte précoce, labour). Enfin, les mesures ont montré que, contrairement aux idées reçues, l'émission de CO_2 lors du labour était très limitée à la fois en importance et en temps.

De nombreuses questions subsistent encore. La plus importante est sans doute de déterminer quels sont les modes de gestion qui à l'avenir vont permettre d'augmenter la séquestration du carbone dans les écosystèmes sans créer d'effet secondaire nuisible. Pour répondre à ces questions, il est maintenant nécessaire de mettre en place des expérimentations permettant de comparer les impacts de différents modes de gestion sur la séquestration des écosystèmes. En particulier, en grandes cultures, il est nécessaire d'étudier les impacts de la fertilisation, de la mise en œuvre d'un travail du sol allégé et de l'exportation des résidus de cultures pour la fabrication de biocarburants de seconde génération. Dans quelle mesure ces actions vont-elles accroître ou diminuer la séquestration de carbone ? Quels vont être les impacts sur la fertilité des sols, la productivité des cultures, les éventuelles émissions d'autres gaz à effet de serre (méthane, oxyde nitreux) ? Autant de questions cruciales auxquelles il est essentiel de pouvoir répondre si l'on veut permettre une réduction des émissions de CO_2 par l'agriculture.

Marc Aubinet



« Tremplin Qualité »

Quelles sont les prochaines étapes de la mise en place de notre système de management de la qualité ?

Nos autorités viennent de signer la **charte qualité** qui présente l'engagement de la Faculté vis-à-vis de ses étudiants ainsi que des principes de gouvernance interne qui s'y rattachent. Quelle sera la suite ?

Une caractéristique essentielle du système de management de la qualité que veut promouvoir la norme ISO est la structuration de l'organisation en processus. Ceux-ci désignent l'ensemble des opérations permettant à l'institution de garantir la qualité de son enseignement. Le comité qualité vient de finaliser la cartographie de nos processus qui se regroupent en 3 catégories (Cf. figure ci-dessous) :

– **Les « processus de management »** qui relèvent de la responsabilité spécifique de la direction comme celle de définir la vision d'avenir que l'institution entend privilégier (= ses objectifs stratégiques).

– **Les processus de réalisation des formations** qui constituent le cœur du dispositif et réunissent l'ensemble des actions allant de la conception d'un programme jusqu'à la délivrance du diplôme.

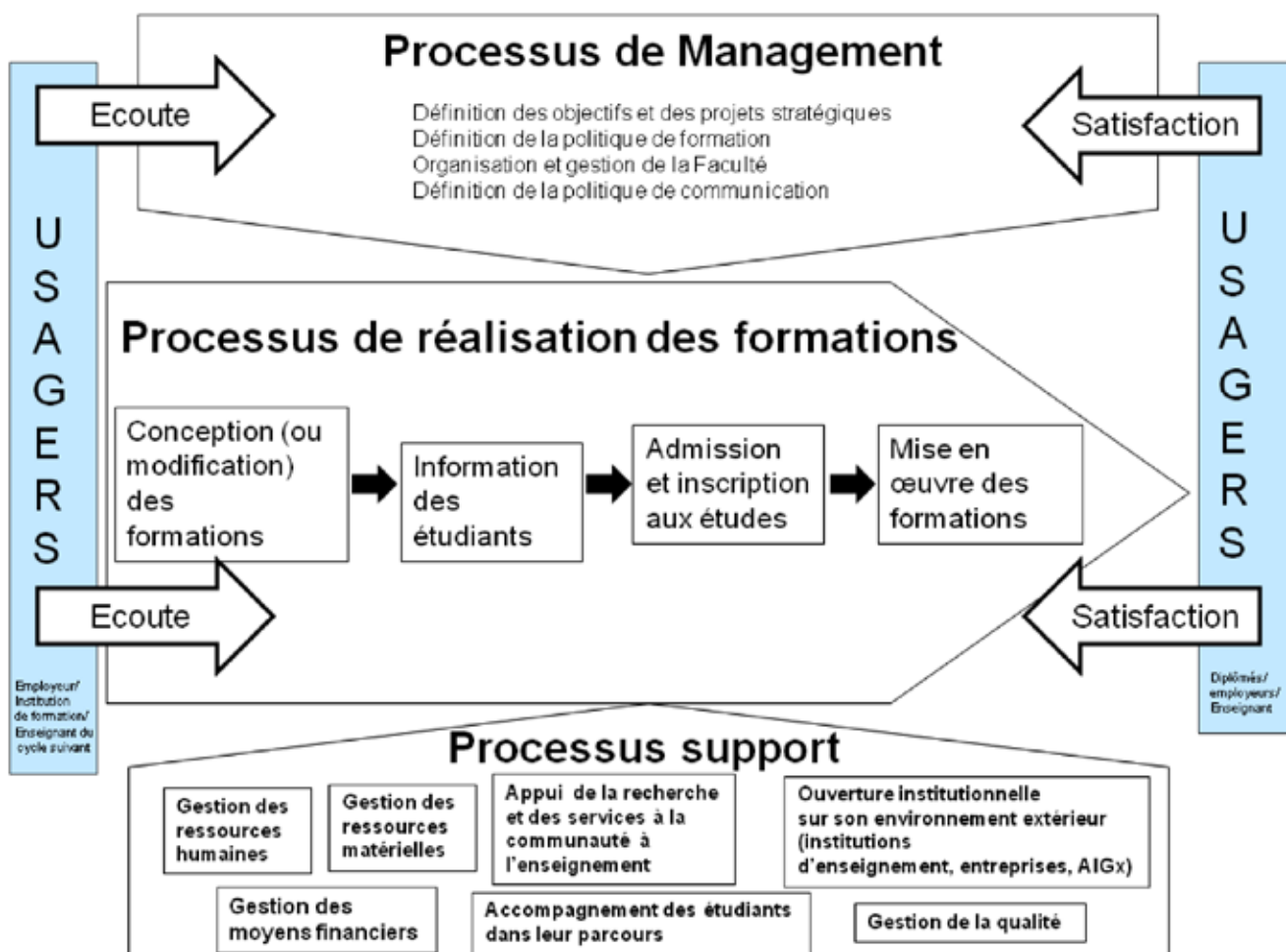
– **Les processus dits « support »** (comme la gestion des ressources humaines et des ressources matérielles, l'aide à la réussite, ...) qui viennent appuyer les activités de formation *sensu stricto*.

Par ailleurs, la norme ISO demande de veiller à la pertinence des formations par l'écoute des parties prenantes et la mesure de leur satisfaction. La dénomination de ces processus et leur choix ont été guidés par le référentiel de la commission des titres d'ingénieur dont la certification est également recherchée pour notre diplôme de bioingénieur.

Cette approche « processus » et les indicateurs qui en découleront offrent donc un outil de management global de l'institution autour d'un objectif stratégique clairement défini qui engage celle-ci dans une dynamique d'amélioration continue.

Plus concrètement...

Bien que la FUSAGx ne dispose pas d'un système d'assurance qualité formalisé, de très nombreux éléments d'assurance qualité sont dès à présent en place et opérationnels. Nous allons simplement décrire notre fonctionnement (les procédures existantes) au sein de chaque processus. Dans pas mal de cas, ces procédures sont non écrites et constituent le fruit d'une expérience



dans une fonction donnée que l'écriture permet de préserver. Cet exercice a commencé et va progressivement associer un nombre croissant de services qui, de près ou de loin, jouent un rôle dans nos formations (voir la carte de nos processus). Même s'il s'agit d'abord de décrire l'existant, cette rédaction constitue un moment privilégié pour réfléchir à notre fonctionnement, favoriser des procédures qui génèrent le plus de valeur ajoutée et améliorer l'efficacité de l'ensemble. Des « pilotes » des différents processus seront sollicités pour travailler à la rédaction de ces procédures ; ils travailleront en étroite collaboration avec le comité qualité dont la responsabilité est d'assurer la cohérence de l'ensemble.

Là où notre fonctionnement ne rencontre pas les exigences des référentiels, des actions nouvelles seront proposées avec des procédures adaptées. À titre d'exemples, quelques chantiers sont dès à présent en cours :

- Le SIG finalise une version informatique des enquêtes sur le devenir de nos diplômés ; celles-ci devraient être lancées en septembre sur base de nouvelles procédures arrêtées par le Bureau du Conseil de Faculté.
- L'évaluation des enseignements devrait être opérationnelle dès la prochaine année académique.

Le comité qualité a tenté de fixer quelques balises à ce travail :

- **Privilégier une vision peu bureaucratique des procédures** grâce à des documents synthétiques sous forme de logigrammes ;
- **Promouvoir une responsabilisation des personnes** (ou des organes de gestion) qui doivent garder un espace de liberté tout en garantissant l'indispensable cohérence institutionnelle ;
- **Mettre rapidement en application une procédure particulière**, demandée par la norme ISO et qui vise à encourager les initiatives du personnel destinées à améliorer la qualité du travail effectué.

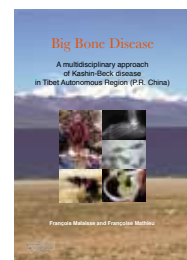
Les membres du comité qualité sont conscients des charges qui pèsent déjà sur chacun. Certes, la mise en place d'un système de management de la qualité constitue un travail supplémentaire mais il doit contribuer à l'amélioration de notre travail à court et à long termes. Par ailleurs, l'objectif n'est pas de chercher à atteindre une perfection qui nous « épuiserait » tous mais de déclencher une dynamique d'amélioration continue et progressive.

Pour le comité qualité,
Philippe Lepoivre

Nouvelles parutions aux Presses agronomiques de Gembloux

Big Bone Disease de François Malaisse et Françoise Mathieu

Cet ouvrage reprend le travail multidisciplinaire d'une équipe de chercheurs qui a parcouru le Tibet depuis plus de 15 ans pour élucider les mystères d'une maladie peu étudiée dont souffrent certaines populations rurales, et particulièrement les enfants. Il s'agit de la maladie de Kashin-Beck qui provoque de graves lésions au niveau des articulations. Initiée par Médecins Sans Frontières et continuée actuellement par l'association Kashin-Beck Disease asbl-vzw, ces études ont permis d'ouvrir des pistes dans la recherche sur l'étiologie, le traitement et la prévention de la maladie. À travers ce livre illustré de belles photos en couleur, les auteurs nous entraînent de village en village à la rencontre des patients pour découvrir leurs modes de vie, leur environnement et comprendre leurs difficultés quotidiennes.



HACCP organoleptique. Guide pratique de Sophie Delacharlerie et al.

Dans le cadre de programmes financés par l'UE, un projet a permis de développer et d'adapter la méthodologie HACCP à la problématique organoleptique en partenariat avec des entreprises-pilotes. C'est le fruit de cette expérience de terrain qui est présenté dans cet ouvrage. L'HACCP constitue un outil complet et reconnu de gestion de la sécurité sanitaire des produits alimentaires. Ce guide pratique s'adresse donc à des entreprises, soucieuses d'apporter une plus-value à leurs produits et de se distinguer sur le marché.



Le roman de l'hélice de Robert Gillet

« Robert Gillet, par son admirable don d'auteur, nous plonge dans cette pièce animée du grand théâtre de la Science ! » Arsène Burny. Cet ouvrage nous relate l'histoire des 18 mois qu'ont mis Crick et Watson pour élucider la structure chimique de l'ADN. Histoire d'une démarche scientifique, que l'auteur a tenté de mettre à la portée du grand public. Histoire surtout d'une tranche de vie(s) qui a tout du roman. Histoire de deux chercheurs que la destinée réunit pour assouvir la passion qui les dévorait : percer un mystère, profond pour beaucoup, sacré pour certains : le Secret de la Vie.



Le bioéthanol de seconde génération. La production d'éthanol à partir de biomasse lignocellulosique de Isabelle Dideren, Jacqueline Destain, Philippe Thonart

Les agrocarburants, dont il est question dans ce livre, représentent une des solutions à la problématique du développement de systèmes énergétiques durables. En effet, le bioéthanol de seconde génération, produit à partir de biomasse lignocellulosique, semble promis à un bel avenir même si son essor se heurte encore à des difficultés technologiques. L'étude, réalisée à l'Unité de Bio-industries de la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux, décrit les aspects fondamentaux, technologiques, économiques et environnementaux de cette filière.



Portrait

Michelle Moreau - Van Marsenille

Michelle Moreau, vous connaissez ?



Bien sûr ... tout le monde connaît Michelle ! Les étudiants, le personnel de la Faculté et beaucoup de Gembloutois aussi.

Michelle est avant tout une collègue très sympathique, toujours de bonne humeur et le cœur sur la main mais ce n'est qu'une facette du personnage. Lisez plutôt....

Michelle est née et a vécu à Bruxelles où elle allait à l'école et pratiquait son sport favori, l'escrime, sport qu'elle avait choisi alors qu'elle n'avait que 10 ans. Les neuf heures d'entraînement par semaine portèrent leurs fruits : Michelle fut championne de Belgique junior en individuel et en senior par équipe ! Petite anecdote, c'est elle qui apprit les passes aux étudiants qui jouaient la pièce de théâtre « Les 3 mousquetaires » il y a quelques années.

Ses parents possèdent une maison de campagne à Jauchelette. C'est là, le week-end, qu'elle prend goût à la vie dans la nature.

Dès l'âge de 7 ans, elle est inscrite aux lutins et elle poursuivra son engagement dans les mouvements de jeunesse avec son mari bien au-delà de leur mariage.

Déjà toute jeune, Michelle a ses journées bien occupées...

Fin 1978, Michelle est engagée comme personnel adjoint à la recherche par le Professeur Claude DEROANNE dans le cadre du CETEDER.

En 1979, elle croise un jeune étudiant en Génie rural, Alain MOREAU, qui deviendra son mari. Ils auront quatre enfants.

Pendant 17 ans, elle voyage entre les conventions de recherche des Professeurs Claude DEROANNE et Philippe THONART et en 1995, elle entre à

l'**asbl Maison Internationale**. Elle travaille en étroite collaboration avec le Professeur Pierre DAGNELIE, administrateur délégué de l'asbl, et Thierry HENCKAERTS qui s'occupe de la Maison Nord-Sud.

Michelle reste une grande sportive. Elle est administratrice de l'ASAG (d'accord ça ne veut pas dire qu'on est sportif, j'en suis une aussi) et passe ses vacances en famille à faire de la randonnée en Belgique mais aussi au Cap vert, dans le Sud Marocain, à Madère, en Corse, ... Elle dit que Pierre DAGNELIE lui a transmis le « virus » des voyages à pied.

Son travail à la Maison Internationale la passionne. Parmi ses attributions, il y a notamment le service du logement en ville, l'accueil des étudiants étrangers et le groupement des épouses qui deviendra plus tard l'asbl « Planète Femmes ». Elle agit en étroite collaboration avec le service social.

En 1999, Françoise STROUVEN rejoint l'équipe en place et se partage entre les deux maisons d'hébergement. Ensuite, Pierre DAGNELIE cède sa place d'Administrateur délégué à Richard KETTMANN.

En 2006, Alix RAWAY intégrera l'équipe en remplacement de Françoise STROUVEN engagée au Home étudiantin.

« **Tant d'années de bonheur** » dit Michelle.

Mais le 2 novembre 2005, la vie de sa petite famille bascule. Un chauffard ivre fauche la vie d'Olivier, son fils de 12 ans.

Très vite après le drame, elle reprend le travail. Le soutien du personnel de la Faculté et des étudiants l'aide à ne pas trop penser.

Très vite aussi, Michelle et Alain veulent s'investir « positivement » et ils rejoignent l'asbl PEVR (Parents d'Enfants Victimes de la Route). Cette association s'investit dans des actions de prévention routière mais s'occupe aussi d'accueil et d'aide aux familles qui ont perdu un enfant victime d'un accident de la route. Face aux familles, ils veulent montrer que l'on peut revivre même si « on ne voit plus jamais les choses de la même façon après ». Alain est administrateur de cette association et tous deux sont ses représentants pour la Province de Namur.

À la demande du Parquet, ils apportent aussi leur témoignage dans le cadre de la médiation pénale organisée pour les jeunes qui ont commis des infractions avec leur moto.

Mais Michelle a aussi un côté artiste. Sa grand-mère maternelle avait fait les Beaux-Arts dans la section peinture ; sa maman, peintre et restauratrice de tableaux, était Présidente des Femmes artistes belges. On connaît aussi les talents de sa sœur Christiane.

Michelle a toujours dessiné mais c'est principalement vers l'aquarelle qu'elle s'est tournée. Elle met sur le papier ce



qu'elle photographie avec les yeux et aime travailler les lumières... et son mari lui réalise de jolis encadrements. Elle insiste beaucoup pour que je dise que tous leurs choix de vie se sont pris en couple ou en famille.

Si Michelle suit toujours les cours de l'atelier de Paul SANTKIN une fois par semaine, depuis cinq ans, elle donne des ateliers chez elle, toutes générations confondues. Jamais elle n'a manqué un cours même aux pires moments de sa vie et son plaisir est d'entendre ses élèves dire « On est bien quand on sort de chez toi ».

Toujours curieuse d'apprendre, en 2006, Michelle découvre l'art-thérapie. L'accès à la formation en deux ans organisée par l'Université Européenne du Travail est conditionné à la remise d'un CV – artistique et de vie – et à la réussite d'une première formation de 5 jours.

Michelle est actuellement en seconde année, le titre de son mémoire sera probablement « L'art-thérapie dans le cadre de violences ». Elle réalise son stage à Verviers, dans un service d'aide aux victimes, ceci un samedi sur deux. Elle accompagne cinq personnes et en utilisant leur potentiel artistique – selon leur goût, il s'agit d'utiliser l'aquarelle, l'acrylique, de modeler la terre,... –, elle travaille avec elles l'estime de soi, la confiance en soi, en étroite relation avec des psychologues et des psychiatres.

Ce qui la passionne, c'est que l'art-thérapie est une discipline à la fois scientifique, artistique et sociale. Trois adjectifs qui qualifient bien Michelle... Rappelons-nous ses débuts à la « Techno », ses aquarelles dont celles que le Recteur offre aux retraités de la Faculté ou utilise comme carte de vœux, son action tant au sein de la Maison

Internationale que dans des asbl à but social et bien sûr, sa nomination comme « **Namuroise de l'année 2003** » dans la catégorie « sociale ».

Vous aurez compris que pour Michelle, il faudrait inventer les journées de 36 heures.....

C'est pourquoi, depuis le début de l'année 2009, après avoir bien réfléchi, elle a fait le choix de travailler à mi-temps. Parmi les tâches qu'elle effectuait, il en est une qu'elle a souhaité garder absolument, c'est l'atelier artistique pour les étudiants qu'elle anime une fois par mois.

Elle explique qu'il est surtout fréquenté par des étudiants étrangers et qu'elle veut avant tout leur donner du bonheur, du bien-être, effacer le spleen et les difficultés d'adaptation.

Maria RODOPOULOU a été engagée pour le mi-temps laissé vacant par Michelle. Vous pouvez lire un portrait de bienvenue de Maria en page 20.

Le plus cher désir de Michelle aujourd'hui ? Être grand-mère...

On le lui souhaite et le plus vite possible et on se dit que ces petits-là, ils auront une très chouette grand-mère !

AM

Carnet rose

Naissances chez les membres du personnel

(à partir du 1^{er} mars 2008)

NOUR, le 04 mars, chez Marie SULEAU (Physique des biosystèmes) ;

NOÉ, le 17 avril, chez Pascaline PEETERS (Zootechnie) ;

ETHAN, le 19 mai, chez Isabelle CELLIER (Service des Finances) ;

MARTIN, le 29 mai, chez Marie LEGAST (Laboratoire d'Écologie) ;

ANTOINE, le 23 juillet, chez Layla SAAD (Sol, Écologie, Territoires) ;

THÉO, le 4 septembre, chez Nicolas JACQUET (Chimie biologique industrielle) ;

ANNWENN, le 16 octobre, chez John MOERMAN (Technologie des industries agro-alimentaires) ;

YSALINE, le 19 octobre, chez Sylvie VANDERICK (Chimie biologique industrielle) ;

LÉO, le 30 octobre, chez Christine SANCHEZ JOUSSET (Gestion des ressources forestières et des milieux naturels) ;

AMÉLIE, le 31 octobre, chez Nicolas DELSAUX (Centre de biophysique moléculaire numérique) ;

LILLY, le 09 novembre, chez Ludivine LASSOIS (Phytopathologie) ;

ÉLODIE, le 21 novembre, chez Christelle BOUDRY (Zootechnie) ;

LOUISE, le 10 décembre, chez Éléonore BECKERS (Hydrologie et hydraulique agricole) ;

BLAZE, le 10 décembre, chez Katia BERGHMANS (Mécanique des fluides et environnement) ;

CLÉMENT, le 22 décembre, chez Aurore STROOBANTS (Zootechnie) ;

JOSÉPHINE, le 22 décembre, chez Bach Kim NGUYEN (Entomologie fonctionnelle et évolutive) ;

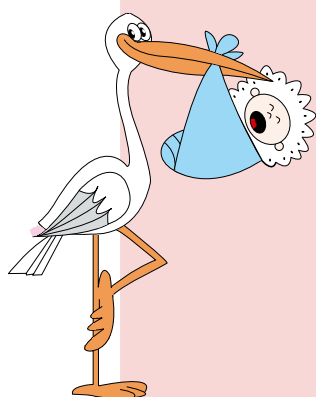
MEHDI, le 04 janvier, chez Jean-Marc ALDRIC (Bio-industries) ;

YASSINE, le 08 janvier, chez Mohammed SAIDI (Gestion des ressources forestières et des milieux naturels) ;

LALY, le 7 février, chez Delphine ORY (Technologie des industries agro-alimentaires) ;

PHILIPPINE, le 16 mars chez Dimitri SEVE (Direction des affaires académiques).

Félicitations aux heureux parents ...



Message personnel

Depuis le 1^{er} mars 2008 :

Décès

Jacques BRAKEL est décédé inopinément en mai 2008. Ingénieur agronome des régions tempérées et docteur en Sciences agronomiques de notre Faculté, il avait commencé sa carrière à l'IRSIA sur la fertilité biologique des sols avant d'entrer à la Faculté à l'Unité de Microbiologie. Il avait pris sa retraite en 1995 au grade de professeur.

Joséphine SALMON est décédée en juin 2008. Elle était entrée à la Faculté en 1970 comme ouvrière d'entretien et avait été admise à la retraite anticipée en 1995 au grade de contremaître.

Jacques DELMARCELLE est décédé le 9 juillet 2008. Après quelques années passées à l'IRSIA à la Station de recherche de Zootechnie de Gembloux (CRAW), il était entré à l'Unité de Chimie analytique de notre Faculté en 1972. Il avait été admis à la retraite anticipée en 2003 au grade de 1^{er} chef technicien.

Alors qu'il était toujours en fonction comme responsable de l'équipe d'entretien des espaces verts, Marcel MASSART est décédé le 10 septembre 2008. Il était entré à la Faculté en 1967.

Bernard LEGROS est décédé le 9 février 2009 à l'âge de 50 ans. Il a travaillé de 1985 à 2001 comme ouvrier qualifié à l'Unité de Phytotechnie des régions tempérées.

Début mars, nous avons appris le décès de Jean-Pierre JOSIS qui a travaillé de nombreuses années à l'Unité de Zoologie et ensuite d'Entomologie fonctionnelle et évolutive. Jean-Pierre JOSIS était le fils d'Adolphe DRAYE, retraité de la Faculté en 1984.

FACTuel présente ses sincères condoléances aux familles des défunts.

Changements dans la carrière

Ont été admis à la retraite depuis le dernier FACTuel : Émile DELCARTE, Monique DELHAYE, Francine ALBERT, Jules BAQUET, Jean-Pierre CHARON, Jean-Claude GILSON, Michel PRÉVOT, Émile SACSOLDER, Joseph SERVAIS et Paulette WÉRA.

Conseil d'administration du 21 mars 2008

Le Conseil d'administration a accordé la promotion au grade de 1^{er} agent spécialisé en chef à Rocco PREKA à la date du 1^{er} avril 2008. (Service des travaux).

Anne POMPIER est engagée par le Patrimoine suite au concours de recrutement organisé pour les services administratifs (Service du personnel et des traitements).

Conseil d'administration du 25 avril 2008

Le Conseil d'administration a accordé la promotion au grade d'agent spécialisé en chef à Jean-Marie TILLIÈRE à la date du 1^{er} mai 2008. (Service des Finances).

Gabrielle WATHELET, Conseiller en prévention, a démissionné de son poste fin juillet 2008.

Conseil d'administration du 30 mai 2008

Le Conseil d'administration renouvelle les mandats d'assistant de Magali MASSON (Bioindustries), Adeline GILLET (Statistique, Informatique et Mathématique appliquée), Marie MALICE (Phytotechnie tropicale et Horticulture), Vincent COLSON et Kasso DAINOU (Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels), Christelle BOUDRY (Zootechnie) et d'assistant pédagogique de Marie-France GILLARD (Statistique, Informatique et Mathématique appliquées) et de Sandrine VANDENBEMPT (Chimie générale et organique).

Conseil d'administration du 27 juin 2008

Le Conseil d'administration a décidé de remplacer Monique DELHAYE, responsable de la Direction des Affaires académiques, admise à la retraite anticipée le 30.09.2008, par Dimitri SEVE, attaché principal. Dimitri SEVE se trouvant dans les conditions statutaires, est nommé à la date du 1^{er} octobre 2008 conformément aux dispositions de l'article 41 bis de la loi de financement.

Vu le rapport de stage établi par le Professeur Jacques RONDEUX et l'avis favorable de la Commission des nominations et des promotions, Jean-Yves DE VLEESCHOUWER est nommé à titre définitif, à dater du 1^{er} juin, en qualité de 1^{er} agent spécialisé, à l'Unité de Gestion des ressources forestières et de Milieux naturels.

Conseil d'administration du 26 septembre 2008

Cécile PIROTTE est désignée comme assistante à mandat (mi-temps) à l'Unité de Biologie animale et microbienne.

Isabelle VAN de VREKEN est nommée 1^{er} agent spécialisé à la date du 1^{er} janvier 2009 à l'Unité de Chimie biologique industrielle et Anne POMPIER, agent spécialisé, à la date du 1^{er} décembre à l'Unité d'Économie et Développement rural.

Conseil d'administration du 24 octobre 2008

Lors de l'examen du rapport annuel du SIG, le conseil d'administration a marqué un grand intérêt pour les activités TICE développées par Catherine COLAUX. Celle-ci se trouvant dans les conditions statutaires, il est décidé de la nommer au grade d'attaché à la date du 1^{er} janvier 2009.

Magali MASSON a démissionné de son poste d'assistante à mandat à l'Unité de Bioindustries et est remplacée par André LEJEUNE à la date du 15 novembre 2008.

Vu le rapport de fin de stage du Professeur Jean-Jacques CLAUSTRIAUX et l'avis favorable de la Commission des nominations, Dominique SCHWARTZ est nommée en qualité de 1^{er} agent spécialisé à la date du 1^{er} octobre 2008.

Suite au concours organisé pour l'Unité Sol, Écologie, Territoire, Raphaël TARANTINO est admis au stage en qualité de 1^{er} agent spécialisé à la date du 1^{er} janvier 2009.

Patricia GHERARDI est engagée à mi-temps, au Patrimoine, en remplacement de Anne POMPIER à la date du 1^{er} novembre 2008. Elle est affectée au service du personnel et des traitements.

Conseil d'administration du 21 novembre 2008

Philippe MAESEN prend la direction du BEAGx au départ de Émile DELCARTE.

Vincent GAUTHIER remplace et termine le mandat d'assistant de Jérôme BINDELLE en Zootechnie.

Maria RODOPOULOU est engagée à mi-temps en remplacement de Michelle MOREAU-VAN MARSENILLE qui a pris une pause-carrière à mi-temps à partir du 1^{er} janvier 2009.

Conseil d'administration du 19 décembre 2008

Le Conseil d'administration décide de nommer à la date du 1^{er} janvier 2009 : Anne FLAMAND, 1^{er} agent spécialisé, au service des Finances, Nicolas PIRON, architecte, au service des Travaux, et Mathieu ZAMBON, agent qualifié, au SIPPT.

Dans le cadre du nouvel organigramme des services du Recteur, le Conseil d'administration décide de nommer Fanny ENGLEBERT et Sonia BOSSIÈRE, au grade de 1^{er} agent spécialisé, respectivement le 1^{er} janvier et le 1^{er}

Hommages du Sud et d'ailleurs à André Buldgen



Après un combat bien déséquilibré contre la maladie, André Buldgen, professeur ordinaire à l'Unité de Zootechnie nous a quittés le 11 février 2009 à l'âge de 50 ans.

Les quelques extraits des innombrables messages qui nous sont parvenus du monde entier, en particulier des régions tropicales vous aideront à mieux cerner l'Homme, sa personnalité, son métier. Que celles et ceux, très nombreux, qui ont adressé un message de sympathie, ne nous en veuillent pas de ne pas avoir repris leur témoignage ci-après.

Le département des Productions Animales qu'il a aidé à mettre en place à Thiès garde à jamais les souvenirs de son passage qui a édifié le socle sur lequel repose les valeurs de rigueur, de discipline et de travail qui le caractérisent. À côté de sa compétence et de sa rigueur, André Buldgen s'était aussi illustré par sa simplicité, son humanisme et sa générosité envers tous ceux qui l'ont approché...

A. D., Directeur de l'ENSA, Thiès, Sénégal

C'était un collègue et surtout un ami dont je garde précieusement la bonne humeur, la richesse de nos discussions et aussi la très grande compétence. Je dirai en plus qu'André est un homme bon et toujours prêt au dialogue...

G. L., Belgique

Prof. A. Buldgen is a very tenacious, hard working and enthusiastic individual who holds his professional standards and scientific capacities very high in the benefit

of the people for who he works: graduate students and rural poor smallholders.

C. K., Tunisia

Un homme intègre et la qualité que j'apprécie par dessus tout, un non arriviste...

C. E., Canada

As chairman and co-founder of Be-Troplive, he acted as a very passionate, organised and hard working person. He was surely a real driven force for our platform...

The steering committee of Be-Troplive, Belgique

Qu'il me soit permis au nom de tous les membres de notre Académie, et en le mien propre, de vous transmettre mes plus sincères condoléances.

D. S., Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, Belgique

Les années pendant lesquelles nous avons collaboré avec lui au sein de nos différents programmes de coopération nous ont permis d'apprécier son professionnalisme et la profondeur de son engagement.

P. S., WBI, Belgique

Toute notre reconnaissance pour le travail qu'il a abattu au Bénin.

R.D., vice-recteur chargé de la Coopération Interuniversitaire et des Relations Extérieures, Université de Abomey-Calavi, Cotonou, R.P. Bénin

André : un mec simple, accessible et passionné avec lequel on peut palabrer sérieusement sur l'élevage sous toutes ses formes.

F. B., France

Passionné de la terre, de l'Andropogon, des animaux et hommes qui les conduisent, André me laisse le souvenir d'un véritable agronome zootechnicien qui cultivait et aimait à transmettre avec sérieux ses connaissances tout autant qu'il aimait à échanger joyeusement avec tous ceux qu'il appelait « ses bons copains ».

P. L., La Réunion

Nous partagions lors de nos rencontres épisodiques nos « carnets » de voyages, et nous partions vers des pays aux grands espaces et de soleil, où les hommes qui conduisent les troupes n'ont que le ciel pour horizon.

M. L., Mongolie



Alors président de BEDIM et de Be-Troplive, son savoir, son déterminisme et ses orientations nous ont particulièrement marqué et nous ont aidé à réaliser des avancées significatives dans nos recherches sur le cobaye Cavia porcellus L. pour le bien-être des ménages pauvres de l'Est de la R.D.C.

T. K., R.D.C.

Entre les cours, les TFE, les missions au Congo, j'ai toujours apprécié chez lui son franc parlé, son enthousiasme et son dynamisme à tout rompre... Je pense que je lui dois beaucoup pour la passion que j'ai aujourd'hui, dans mon métier, pour l'élevage et l'Afrique...

T. L., R.D.C.

Il est le professeur dont j'ai le plus appris...

En blaguant avec ses autres étudiants africains, on disait souvent : « ah le prof., il te presse le cerveau jusqu'à ce que la dernière goutte en sorte ». Oui, avec lui, il fallait aller jusqu'au bout du raisonnement, pas de travail à moitié bien fait... Il nous laisse orphelins de son savoir. Nous lui devons sans aucun doute tous un devoir de mémoire à exprimer dans une continuation de son enseignement et des recherches en élevage tropical...

J. B., Belgique

J'ai des mains qui tremblent, des larmes aux yeux et qui coulent abondamment, de la tristesse... Voilà ce que m'a réservé 2009 : mon Professeur, la seule personne qui me disait : D., j'ai confiance..., ça va marcher...

D. LKS, Congo

Il laisse en moi le souvenir d'un homme de terrain qui aimait l'Afrique et aimait la partager avec ses étudiants. En expliquant l'Afrique au cours, il avait un sourire qui en disait long sur la passion que ce continent entretenait chez lui.

F. D., R.D.C

Que la terre de Lonzée lui soit légère.

Ses amis africains et les autres

Un nom aux accents chantants au sein de l'équipe de la Maison du Monde....

Connaissez-vous Maria **RODOPOULOU** ?



Originaire de Grèce, elle est arrivée en Belgique en septembre 1995 pour entamer des études de bio-ingénieur à la Faculté de Gembloux.

Sensibilisée par la situation des étudiants étrangers venus se former en Belgique, elle s'investit très vite dans les associations qui visent une meilleure intégration.

Elle sera responsable de la culture au sein du CIE (Cercle International des Étudiants) et membre de « Planète Femmes ». Elle donnera notamment des cours de cuisine grecque et animera des ateliers de contes pour les enfants des étudiants étrangers.

Fort impliquée dans la vie associative gembloutoise, elle travaille aussi comme bénévole au sein d'Amnesty International et de l'UNICEF.

Après un changement d'orientation d'études, elle obtient un diplôme de licenciée en communication.

C'est à la date du 01/01/2009 qu'elle entre en fonction à la Faculté, au sein de l'équipe de l'**asbl Maison Internationale de Gembloux**. Elle a un rôle d'animatrice des activités socioculturelles de « Planète Femmes » et collabore aussi à l'organisation des activités de la Maison Internationale.

Si vous souhaitez la joindre, elle est présente à la Faculté les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 10h15 à 12h et de 13h à 16h. Son numéro de téléphone est le 081.60.12.70.

Parmi les nombreuses activités dont elle s'occupe, il y a les voyages organisés, les soirées interculturelles, l'organisation des cours de cuisine donnés par les épouses des étudiants étrangers. Toutes ces manifestations ont pour but de favoriser l'intégration et l'adaptation des étudiants étrangers et de leur famille.

Parmi les dates à retenir : excursion à BRUGES le 25 avril 2009.

Pour en savoir plus, n'hésitez pas à la contacter :

rodopoulou.m@fsagx.ac.be ou
activitesocioculturelles@fsagx.ac.be.

Vincent **ROLLAND**

Si vous voulez le contacter : rolland.v@fsagx.ac.be

Ce n'est plus un secret pour personne, Alain Stevens, responsable des sports depuis 1988, est parti poursuivre sa carrière à l'ASEUS.

Difficile de prendre sa succession !

Et pourtant, l'asbl ASAG veut relever le défi et elle mise beaucoup sur un jeune et dynamique professeur en éducation physique, Vincent ROLLAND.

Sympathique, toujours souriant, l'allure sportive, motivé, ce sont là toutes les qualités qui ont fait que les membres du Conseil d'administration de l'ASAG sont tout de suite tombés d'accord : c'est lui qu'il faut !

Nicolas **PIRON**, Architecte, responsable du service des travaux de la Faculté a réussi la formation certifiante de « Responsable Énergie »

La Région wallonne organise depuis de nombreuses années un cycle de formation de base pour Responsables Énergie. Ce cycle de formation est accessible à toutes les personnes qui, dans leur établissement ou institution du secteur tertiaire (public ou privé) ont ou vont avoir à gérer les aspects énergétiques du patrimoine de l'établissement ou de l'institution qui les emploie.



Les sujets abordés couvrent tout le champ des préoccupations du « Responsable Énergie », depuis la maîtrise de la facture énergétique jusqu'au recours aux énergies alternatives, en passant par les questions propres à l'exercice de cette même fonction :

- compter et gérer l'énergie ;
- améliorer les performances énergétiques de bâtiments et équipements ;
- sensibiliser les occupants.

Ce cycle comporte un ensemble de 14 journées de formation. Depuis 2003, au terme du cycle de formation, les participants sont soumis à une procédure de certification afin d'évaluer leurs connaissances et aptitudes à mener des projets de maîtrise durable de l'énergie sur le terrain.

Cette procédure consiste en un examen théorique écrit et la présentation et défense d'un travail de fin de cycle. Suite à ces épreuves, la Région wallonne délivre un certificat d'aptitude, document qui n'a pas valeur de diplôme légal mais atteste que leur détenteur a été évalué par des tierces personnes quant à la capacité à mener des projets en maîtrise durable de l'énergie.



Violaine Leleux : « Transmettre la passion des sciences aux jeunes »



Violaine LELEUX s'occupe aujourd'hui de promouvoir les sciences du vivant à Gembloux, avec pour objectif d'éveiller la curiosité des jeunes et de stimuler leur intérêt pour les disciplines scientifiques.

Depuis décembre 2008, la Faculté de Gembloux possède sa propre structure de promotion des sciences. Baptisée « **Vivasciences** » et installée au sein du Service Accueil et Information, elle est coordonnée par Violaine.

Violaine LELEUX est donc responsable de l'ensemble des opérations déjà organisées à la Faculté, telles que les conférences scientifiques et les bio-explorateurs, des activités qu'elle s'attèle à améliorer, en les adaptant notamment aux demandes de l'enseignement secondaire. Elle développe également de nouvelles initiatives, telles qu'une participation plus active à

la semaine du Printemps des Sciences, des collaborations avec l'ULg, notamment au travers de son site de vulgarisation (www.reflexions.be).

La promotion des sciences est un domaine qui passionne cette jeune diplômée de la Faculté : après ses études – section Agronomie des Régions tropicales et subtropicales – elle enchaîne l'agrégation, et découvre le plaisir d'enseigner des matières scientifiques. Elle poursuit cette expérience comme assistante pédagogique à l'Unité de Phytotechnie tropicale et Horticulture. Elle y rédige des notes de cours et encadre notamment des étudiants étrangers dans la réalisation de leur thèse.

Violaine se forge également une connaissance du terrain, au travers de son travail au Laos, au Cambodge et au Maroc. Cette expérience enrichissante, à la fois sur le plan scientifique et humain, lui permet de découvrir d'autres cultures et de se confronter à d'autres réalités. Et si elle est de retour à Gembloux, c'est parce qu'elle veut saisir l'opportunité de travailler avec les jeunes : « **Le défi est de jeter un pont entre le monde scientifique et le grand public, et de permettre que des sujets complexes puissent être abordés et compris par les jeunes** », explique-t-elle.

Le public auquel s'adressent les activités de Vivasciences est principalement composé de rhétoriciens et d'élèves de l'enseignement secondaire supérieur, ce qui permet une parfaite complémentarité avec l'Atelier Sorcier de Lonzée, qui intéresse prioritairement les enfants.

Pour Violaine, le plaisir de ce travail, c'est d'essayer de transmettre la passion des sciences : « C'est formidablement enrichissant de faire découvrir des sujets scientifiques aux jeunes, de les voir s'enthousiasmer, poser des questions, comprendre, découvrir ».

Quanah ZIMMERMAN

Chez nos étudiants

Chez nos étudiants

kotplanet

le portail de la communauté étudiante

Pierre Latteur, pouvez-vous nous expliquer de quoi il s'agit ?

Kotplanet.be a la vocation de répondre à une série de besoins fondamentaux de la communauté étudiante du pays : le site permet de déposer ou de consulter des annonces dans des rubriques aussi variées que la recherche de kots, la colocation, les sorties, les vacances,

les mobilités, les offres de stages et d'emploi, les jobs d'étudiants, le covoiturage et les petites annonces.

Chaque annonceur, qu'il soit étudiant, professionnel ou privé, doit déposer son profil sur le site





il sont très ciblés (par exemple uniquement sur la location de kots ou les colocations), ou souvent peu pratiques. L'idée a donc germé de proposer un site qui regrouperait à lui seul un maximum de problématiques liées aux activités estudiantines tout en essayant de garantir une clarté et une lisibilité des informations.

Enfin et surtout, en 2007, mon épouse Dominique et moi-même sommes allés à Colombo (Sri Lanka) pour y adopter une petite fille. À cette occasion nous avons visité quotidiennement et pendant 4 semaines une institution pour enfants

avant d'y insérer ses annonces. Toute personne qui consulte une annonce peut alors avoir une information sur l'identité de son auteur et ses aspirations. Par exemple, une société qui veut recruter de futurs diplômés obtiendra rapidement, via une recherche optimisée, une information sur toutes les demandes d'étudiants liées à son activité d'une part et pourra consulter le profil de ceux-ci d'autre part.

Comment est née l'idée de réaliser ce site ?

Comme souvent dans la concrétisation d'un projet, c'est la conjonction de plusieurs circonstances.

Tout d'abord, l'un de nos étudiants parti en séjour Erasmus m'a un jour expliqué qu'il avait dû faire le tour de trois universités pour trouver d'autres étudiants prêts à partager un logement avec lui dans la même ville d'accueil. J'ai alors réalisé qu'il n'existait pas beaucoup de moyens de favoriser l'entraide académique et les échanges de tous genres entre étudiants.

Ensuite, j'ai fait la constatation que, même s'il existe quelques sites web à usage de la communauté étudiante,



placés, faisant partie de la congrégation des sœurs de Mère TERESA. Ce séjour nous a fort marqués et nous avons envie de trouver une source de financement pour cette institution.

En espérant que ce site web soit suffisamment fréquenté que pour permettre de rembourser l'investissement et de financer l'équipe qui l'entretiendra, le but est donc de pouvoir dégager à moyen terme une rente en faveur de cette institution.

Vous êtes professeur à temps partiel à la Faculté et vous travaillez chez Tractebel. Le développement de sites internet n'est pas vraiment votre spécialité : comment avez-vous surmonté ce problème ?

J'ai toujours beaucoup programmé, d'abord en Fortran, puis en Pascal et enfin en VB. Mais comme je n'avais jamais développé de site web complexe, il me manquait des connaissances en html, php, javascript, CSS et MySQL. J'ai donc commencé par suivre une formation avec des développeurs.

Au terme de celle-ci, j'ai réalisé que mon projet nécessitait, en plus d'une réflexion approfondie sur l'ergonomie et les fonctionnalités du site, un gigantesque travail de



Après deux ans de travail, nous arrivons à un résultat qui, je l'espère, convaincra ses utilisateurs : un site que l'on veut à la fois soigné au niveau de l'interface, très performant au niveau de ses fonctionnalités et surtout, simple à comprendre et rapide à utiliser.

Certainement ! ...par certains aspects, Kotplanet.be ressemble à d'autres sites web existants. Afin de tester

Pour quand est prévue la sortie du site ?

Adresse de Pierre LATTEUR : pierre.latteur@skynet.be.



Vacances



Stages d'été pour enfants de 3 ans révolus à 12 ans (répartis en groupes), animés par des animateurs expérimentés.

Quand ? Du 1 au 31/07/09, inscriptions à la semaine. **Où ?** Salle « Les Cénobites », Avenue Maréchal Juin, 20 à Gembloux.

Pour qui ? Pour les enfants des étudiants de la FUSAGx et du personnel de la FUSAGx et du CRA-W.

Horaires ? De 8h30 à 16h30 avec garderie à partir de 8h et jusque 17h30.

Prix ? Semaine 1 : 27 €, semaines 2, 3 et 5 : 45 € et semaine 4 : 36€ (prix dégressif pour les frères et sœurs).

Les thèmes 2009

Semaine 1 : du 1 au 3 juillet

Les petits plats dans les grands

Semaine 2 : du 6 au 10 juillet

Visite au centre de la Terre

Semaine 3 : du 13 au 17 juillet

La nature au fil de l'eau

Semaine 4 : du 20 au 24 juillet (sauf le 21)

Grimper pour toucher les étoiles

Semaine 5 : du 27 au 31 juillet

Le clan des cavernes

Les premiers inscrits seront les premiers retenus. La demande d'inscription doit être adressée par **courrier interne** à Aurore Degré – Hydrologie et Hydraulique agricole – FUSAGx en précisant le nom du (des) enfant(s), le nom et les **coordonnées** du parent issu de la FSAGx ou du CRA-W et les semaines souhaitées. (Ou via le formulaire à télécharger sur le site www.fsagx.ac.be/ateliersdete) **Une attestation pour la mutuelle vous sera délivrée à votre demande.** Les ateliers d'été sont agréés par l'ONE et votre participation financière est déductible fiscalement. D'autres aides existent, contactez Mme Decamp (service social-Faculté) pour toute information complémentaire.

Les parents organisateurs

ÉDITEUR RESPONSABLE
André Théwis, Recteur

ÉDITION
Presses agronomiques de Gembloux

CONTACT
factuel@fsagx.ac.be

MISE EN PAGES
Dominique Verniers

COMITÉ DE LECTURE
Pierre Dagnellie - Frédéric Francis
Anne Mottet - Claire Parmentier
Bernadette Smets - Jean-Pierre Vandevandel

Passage des Déportés 2 – 5030 Gembloux